LE PETIT VAROIS
LA MARSEILLAISE

SAMEDI
27 SEPTEMBRE 1958
13e Année. — N. 6.043
FETES A SOUHAITER
Aujourd'hui COME
Demain : CLEMENTINE

20 FRANCS
C. C. P. 1910-57 S.E.P.L.M. MARSEILLE

LE PLUS IMPORTANT DES QUOTIDIENS DU VAR

Adm. - Rédac. : 40, rue Picot, Toulon - Tél. : 29.97 - 29.98 - 29.99 — Sports : 29.03 - Abon. : 8 bis, rue Truguet : 1 an 6.100 frs, 6 mois 3.250 frs, 3 mois 1.700 frs, 1 mois 550 frs.
En régie : TOULON-VAR-PUBLICITE, 76, Boul. de Strasbourg - TOULON - Tél. : 77-52.

GRAND CHOIX
D'IMPERMEABLES
POPELINE — LODEN — VELOURS
MANTEAUX ET VESTES CUIR
TOUTES NUANCES
VERONIQUE
9, rue Berthelot — TOULON

LES PARTISANS DU... CHRIST DE MONTFAVET VOTERONT "OUI"

MARSEILLE. — Deux nouvelles recrues pour le OUI à Marseille. Le journal « Lumière », organe des partisans du Christ de Montfavet, appelle à voter pour de Gaulle. On sait que des disciples de ce Christ avaient laissé mourir une fillette faute de soins à Toulon. Autre recrue d'importance, le journal italien « L'Eco ». Destiné aux travailleurs italiens séjournant en France, il est dirigé officiellement par le Vatican, bien qu'imprimé à Marseille.

DEMAIN POUR QUE VIVE LA FRANCE pour que vive la République votez NON

A VITRY Maurice THOREZ exhorte les Français à rejeter la dictature

MAURICE THOREZ a pris la parole hier à Vitry, devant une assemblée nombreuse où avaient été spécialement conviés les travailleurs des usines, ainsi que les femmes. Il a exposé les raisons qui déterminent les masses laborieuses à dire « non » à une constitution d'essence réactionnaire et monarchique.

« D'ores et déjà, a déclaré le secrétaire général du Parti Communiste Français le fascisme dévoile son véritable visage. En province et dans la région parisienne, les attentats des bandes factieuses se multiplient contre les militants ouvriers et contre les locaux des organisations démocratiques.

« Les ennemis du peuple recourent à la terreur parce qu'ils n'ont pas les masses derrière eux. Privés de toute base dans notre peuple, ils en sont réduits à essayer de faire peur et de s'imposer par l'intimidation.

« En revanche, ils jouissent de la complicité évidente de la police. La bienveillance du gouvernement leur est acquise.

« Si on laissait s'installer définitivement au pouvoir les protecteurs de ceux qui commettent ces actes de banditisme, si on ne leur barrait pas la route dimanche prochain, il est aisé de voir que la France serait de plus en plus livrée, en application des consignes d'Alger, aux violences et à la guerre civile.

« Tous les honnêtes gens qu'indignent les attentats, ne peuvent que refuser leur bulletin de vote à ceux qui inspirent et qui couvrent les criminels... »

L'incohérence et les contradictions qui caractérisent la campagne du « Oui » :

« Samedi dernier, le général de Gaulle déclarait à Rennes : « Ce ne sont pas les textes constitutionnels qui règleront les problèmes qui nous pressent ».

« Quelle formule surprenante dans la bouche de celui qui, depuis de

Suite en page 5 :
MAURICE THOREZ

EN ALGERIE dans les douars l'armée a fait voter !

(Information en page 5)

Une déclaration du Parti Communiste Français "Pour que ça change"

POURQUOI FAUT-IL VOTER NON

AUJOURD'HUI A 15 H. AU THEATRE MUNICIPAL DE TOULON

GRAND MEETING DE L'UNION DES FORCES DÉMOCRATIQUES

Orateurs :
Antonin SIMON
(Socialiste S.F.I.O.)
LOB, professeur
(Union de la gauche socialiste)

Dans le VAR 16 militants C.F.T.C.-F.O.-C.G.T. appellent à voter "NON"

(Information en page 5)

Pour ces ouvriers des lignes de l'Entreprise Degréane, la journée passée à Giens, Ollioules, Solliès-Pont, Hyères et jusqu'au Mont Caume, n'a pas été une partie de plaisir. La fatigue se lit sur leurs visages, malgré tout souriants.
Ils sourient parce que, après discussion, ils ont pris, à l'unanimité, une décision conforme à leurs intérêts : ils diront NON, demain dimanche, au général-président de Gaulle.

- Les socialistes basalpins (Naegelen, sénateur, et les conseillers généraux) mènent cam-

EST-IL en VIE?

Pour que ça change

FRANÇAIS, FRANÇAISES,

Par le plébiscite du 28 septembre, de Gaulle voudrait légaliser le pouvoir qu'il tient du coup de force et du chantage des factieux d'Alger.

Son projet de Constitution, fondée sur le mépris de l'homme et le culte du chef, efface les conquêtes démocratiques de la Résistance, supprime les droits de la représentation nationale et donne à un seul homme, le président de la République, des pouvoirs dictatoriaux.

A ce plébiscite et à cette Constitution qui tendent à assassiner et à ouvrir la voie au fascisme, LE PEUPLE DE FRANCE REPONDRA : NON.

⁂

LE peuple de France aspire à un renouveau politique.

De Gaulle, porté au pouvoir par les factieux, poursuit la guerre en Algérie où les massacres d'Algériens et les pertes de soldats français se sont accrus depuis le 1er juin. Cette guerre s'est étendue jusqu'en France.

Les généraux félons et les comploteurs, de Massu à Soustelle, ont été placés aux leviers de commande. Tous comptent sur le « oui » pour les aider à étendre à la France le régime de terreur fasciste qu'ils font déjà régner en Algérie.

La politique extérieure gaulliste est fondée sur la guerre atomique, sur le renforcement de la coalition atlantique et de ses servitudes, sur l'alliance avec les militaristes allemands revanchards. Au lendemain de ses entretiens avec Adenauer, les bellicistes américains ont reconnu « leur homme » en de Gaulle. Ce n'est pas une politique d'indépendance française, ce n'est pas une politique de paix.

Cette politique du colonialisme et de la guerre, soutenue par le grand patronat, la bourse et la banque, impose aux travailleurs une misère plus grande : hausse des prix et des loyers, blocage des salaires, traitements, pensions et allocations familiales, attaque contre le droit de grève et les lois sociales, apparition du chômage.

Cette politique continue de sacrifier au colonialisme et à la guerre, l'école, la construction, la jeunesse, tout l'avenir de notre pays.

Pour que ça change,

LE PEUPLE DE FRANCE VOTERA : NON.

⁂

VOTER NON, c'est refuser l'aventure dictatoriale, c'est barrer la route aux colonels et aux fascistes d'Alger.

Voter NON, c'est se prononcer contre un passé que le gouvernement prolonge et aggrave, c'est ouvrir à la France la perspective d'une démocratie rénovée.

C'est exiger l'élection immédiate d'une Constituante pour donner au pays une Constitution démocratique.

C'est préparer par l'union sans exclusive de tous les républicains, un gouvernement stable et fort. Car un gouvernement est stable et fort, non pas lorsqu'il cherche à se maintenir contre le peuple par une Constitution antidémocratique par le déploiement des forces policières et la menace de l'armée, mais lorsqu'il émane du peuple, répond à ses aspirations et s'appuie sur lui.

Seul un tel gouvernement, fort de l'appui des masses républicaines, peut préserver, contre toute tentative factieuse, l'ordre public et la paix civile.

VOTER NON, c'est exiger la paix en Algérie et l'établissement de rapports nouveaux, librement consentis avec les peuples jusqu'ici opprimés.

VOTER NON c'est permettre, en libérant la France du fardeau des guerres colonialistes et de la course aux armements, de relever le niveau de vie de notre peuple, et d'assurer à l'école, à la recherche scientifique, à la technique française les moyens de recréer la vraie grandeur de notre patrie.

VOTER NON, c'est être fidèle à ceux qui, durant la sombre nuit de l'occupation, ont lutté jusqu'au sacrifice suprême contre le fascisme allemand, italien et français, pour une France libre et démocratique.

A ceux qui prétendent l'empêcher de faire une France libre, forte et indépendante,

LE PEUPLE DE FRANCE DIRA : NON !

POUR QUE VIVE LA REPUBLIQUE

POUR QUE VIVE LA FRANCE

LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS.

26 Septembre 1958.

(En page 6)

UN ARTICLE DE

FRANÇOIS GOLESI

Secrétaire Fédéral du P.C.F.

Les travailleurs se lèveront

(Union de la gauche socialiste)

Louis BERNARDI

(Vice-président national des Jeunesses Radicales)

Robert BARRAT

(Journaliste, Chrétien de gauche)

CE SOIR A 18 HEURES LES MEMES ORATEURS PARLERONT à LA GARDE

... généraux) mènent campagne pour le «NON».

DIGNE (C.P.). — Depuis le congrès de Château-Arnoux, où la Fédération S.F.I.O. des Basses-Alpes décida à sa quasi unanimité de prendre position contre le projet de constitution gaulliste, de nombreux militants socialistes se sont déplacés à travers le département pour inviter les électeurs socialistes à voter NON dimanche. Citons Ernest Borrely, président du conseil général des Basses-Alpes; Gaston Bruschini, conseiller général du canton de Noyers; Elie Fauque, maire de Sisteron, conseiller général; Emile Aubert, sénateur des Basses-Alpes; Marcel-Edmond Nagelen, député des Basses-Alpes.

PROVOCATION A TOULOUSE ?

Le fils du vice-président du Comité de salut public blessé mortellement dans des circonstances encore mal établies dans la nuit de jeudi à vendredi

TOULOUSE. — Dans la nuit de jeudi à vendredi, vers deux heures du matin, un groupe de colleurs d'affiches du Parti fasciste « Convention Républicaine » a été attaqué par des inconnus.

x x x

Un membre de la « Convention Républicaine » Maurice Cathala 23 ans, a été tué d'un coup de revolver au cœur. Quatre de ses amis ont été blessés à coups de matraque.

C'est au moment où ils apposaient des affiches de leur parti qu'ils ont été attaqués par un autre groupe casqué, botté, armés de matraques et de barres de fer, arrivé brusquement dans trois voiture, une « 403 », une Frégate et une Vendôme. Au moment où ils repartaient dans leur voiture, Maurice Cathala, essayant de leur couper la route avec son automobile a reçu des assaillants un coup de pistolet en plein cœur. Il devait décéder peu de temps après à l'hôpital.

Les agressés eux-mêmes pensent que c'est un autre groupe fasciste de tendance poujadiste

Suite en page 6 : A TOULOUSE

AGRESSION EN PLEIN JOUR A LA SEYNE

M. FRANCIOLI A NOUVEAU ATTAQUE par SAULIN et NICOLETTI

(Information page 6)

Le soldat toulonnais Louis MONDINO

La « mémé » du disparu conserve espoir

Ferhat ABBAS : Nous sommes prêts à négocier à tout moment avec le gouvernement français

L'indépendance permettrait des rapports fructueux entre la France et l'Algérie

Le Caire. — Le président du Conseil du gouvernement algérien, M. Ferhat Abbas, a lu hier, en français, une déclaration de sept pages dans laquelle est définie la ligne politique générale de son gouvernement.

Ce texte important avait été élaboré la veille au cours d'une réunion du cabinet à laquelle participaient tous les membres du gouvernement, à l'exception de cinq de ceux-ci, actuellement emprisonnés par le gouvernement français.

Voici les principaux passages de cette déclaration :

Le 19 septembre 1958, un gouvernement provisoire de la République Algérienne a été proclamé. Cette proclamation faite au nom du peuple qui combat depuis quatre ans pour son indépendance, restaure l'Etat algérien que les vicissitudes de la conquête militaire de 1830 ont brutalement et injustement supprimé de la carte politique de l'Afrique du Nord...

Depuis quatre ans, notre peuple est au combat. Il fait face à une des plus grandes armées du monde. Plus de 600.000 victimes algériennes jalonnent la longue et glorieuse route de la liberté...

Le gouvernement provisoire de la République Algérienne, émanation de la volonté du peuple,

Suite en page 6 : FERHAT ABBAS

LA NOUVELLE I. D. 19

Ainsi que nous l'avons annoncé Citroën a présenté mardi à la presse ses versions nouvelles de l'I. D. 19, qui seront présentées au Salon de l'Auto : Break familiale, commerciale, ambulance.

Dans ces versions, l'I. D. est fermée à l'arrière par un auvent qui permet un accès commode au chargement. (Intercontinentale) (Voir information en page 8)

ANGOISSANTE ENIGME à TOULON

Le soldat Louis MONDINO dont la mort a été annoncée le 31 août aurait écrit le 6 septembre: *"Je suis prisonnier du F.L.N."*

La famille a-t-elle reconnu son corps ?

Une famille entière et avec elle tout un quartier de Toulon, a vécu hier une journée d'angoisse mais aussi d'espoir, un espoir qui malheureusement devait se révéler vain en fin de soirée.

Voici les faits dans leur brutalité.

Au début du mois dernier un télégramme émanant des forces françaises en Algérie parvenait au numéro 8 de la rue Mairaud, près de la rue de Lorgues, adressé à Mme Scagliola, il lui annonçait la mort de son petit-fils Louis Mondino, 20 ans tué d'une balle en plein front en opérations le 31 août.

On imagine aisément la douleur de la maman et de la grand-maman en apprenant la mort de cet enfant qu'elles avaient toujours couvé à cause de son mauvais état de santé.

Puis les jours passèrent n'atténuant pas le chagrin de tous ceux qui avaient aimé « Loulou », c'est ainsi que l'appelaient ses proches et ses amis.

Jeudi soir, un avis de la municipalité avertissait Mme Scagliola que le corps de son petit-fils était arrivé à Marseille au camp de transit et que les obsèques auraient lieu mercredi prochain à Toulon. Les parents devaient effectuer à la mairie les démarches nécessaires.

Hier matin, alors que personne ne nourrissait plus le moindre espoir une lettre arriva au 8 de la rue Mairaud, elle était datée du

Suite en page 8 : ENIGME A TOULON

A LYON, GAZ LACRYMOGENES CONTRE YVES MONTAND

LYON. — Hier premier jour à Lyon du tour de chant d'Yves Montand aux Célestins. Des ampoules de gaz lacrymogène ont été jetées dans la salle peu avant l'arrivée d'Yves Montand. Quelques spectateurs ont dû sortir. Les pompiers ont chassé les gaz à l'aide de pompes pneumatiques. Yves Montand commença son tour de chant alors que les spectateurs tenaient encore leur mouchoir devant la figure.

D'autre part, les fascistes ont collé sur le car d'Yves Montand des papillons contre le « Non ».

Simone Signoret fut même accrochée par les fascistes qui lui « conseillèrent » de quitter Yves Montand.

NON AU REFERENDUM-PLEBISCITE

Ils vous appellent à voter "NON"

LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

avec ses 142 députés, ses 17 sénateurs, près de six millions d'électeurs lui font confiance.

« Vous direz non pour permettre l'élection rapide d'une Assemblée constituante souveraine qui établira des institutions vraiment démocratiques et qui donnera à la France un gouvernement fort et stable s'appuyant sur la confiance du peuple ».

MAURICE THOREZ

—:—

L'U. D. S. R.

à la majorité des mandats du Comité Directeur.

—ooo—

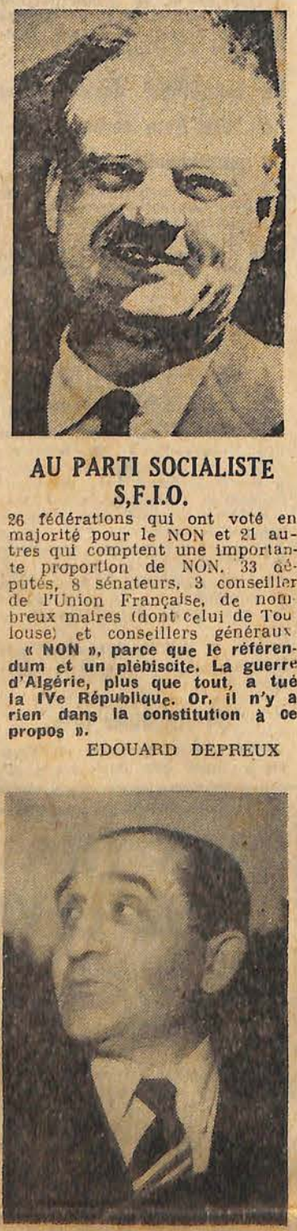
AU PARTI RADICAL-SOCIALISTE

— Les Fédérations d'accord avec Mendès-France et qui ont recueilli 43 % des mandats au récent congrès national, 12 députés.

— Deux des vétérans du parti : l'ancien ministre Dezarnaulds, maire de Glen (Loiret), et l'ancien ministre Maurice Violette, ancien gouverneur d'Algérie.

« L'heure est venue pour notre peuple de résister à la facilité, et pour cela de répondre NON de sauver ainsi en France la liberté menacée et en Algérie et Outre-Mer de ramener la paix, la réconciliation et la fraternité ».

MENDES-FRANCE



AU PARTI SOCIALISTE S.F.I.O.

26 fédérations qui ont voté en majorité pour le NON et 21 autres qui comptent une importante proportion de NON. 33 députés, 8 sénateurs, 3 conseiller de l'Union Française, de nombreux maires (dont celui de Toulouse) et conseillers généraux

« NON », parce que le référendum et un plébiscite. La guerre d'Algérie, plus que tout, a tué la IVe République. Or, il n'y a rien dans la constitution à ce propos ».

EDOUARD DEPREUX

L'UNION DE LA GAUCHE SOCIALISTE
LA JEUNE REPUBLIQUE
L'UNION PROGRESSISTE ET SES 6 DEPUTES

LES ORGANISATIONS SYNDICALES

LA C.G.T.

(la plus importante organisation syndicale de France).

Le NON que vous émettrez le 28 septembre ouvrira la voie à un renouveau de la République.

« En votant NON vous direz que vous êtes d'accord pour un programme progressiste, une nouvelle constitution plus libérale et plus juste ; pour le relèvement du niveau de vie de la classe ouvrière ; pour le rétablissement de la paix entre l'Algérie et la France par une solution négociée tenant compte du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ».

BENOIT FRACHON

— 58 militants responsables connus, de syndicats Force Ouvrière.
— La Fédération CFTC du Bâtiment et du Bois.
— La Fédération CFTC des Industries chimiques.
— La Fédération CFTC des Métaux.
— L'Union départementale de SeineMaritime de la CFTC.
— L'Union départementale du Puy-du-Dôme de la CFTC
— Le Syndicat général de l'Education nationale CFTC.

250.000 UNIVERSITAIRES

— Le Syndicat National des Instituteurs (autonome).
— Le Syndicat National de l'Enseignement secondaire (autonome).
— Le Syndicat C.F.T.C. de l'Education Nationale.
— La Fédération de l'Education Nationale (230.000 adhérents).
— Le Syndicat National de l'Enseignement Technique (autonome).
— Le Syndicat National de l'Enseignement supérieur (autonome).
— Le Comité National Universitaire de Défense de la République.

« Les partisans du « Non », non communistes et communistes, ne sont pas liés seulement par des préoccupations de caractère immédiat, mais par le souci de la nation française. »
LE COMITE NATIONAL UNIVERSITAIRE.

LES ORGANISATIONS AGRICOLES

— Le Congrès des fermiers et métayers des Landes.
— La section des fermiers et métayers de Tarn-et-Garonne.
— Nombre de dirigeants agricoles du Cher, de Lot-et-Garonne, de Loir-et-Cher, de Charente, de Charente-Maritime, de l'Ain, de l'Allier etc...
— Les dirigeants des organisations agricoles de l'Aude, dont M. Azibert, président de la Confédération générale des viticulteurs du Midi, etc...

LES ANCIENS COMBATTANTS

— L'Association Républicaine des Anciens Combattants

EN ALGERIE

dans les douars du bled et ses montagnes

l'armée a fait voter

Alger. — En Algérie, où l'armée a pris tout en main, la honteuse mystification que constitue le vote au référendum a commencé hier dans les douars et les villages de montagne.

400.000 soldats français sont mobilisés. Les routes sont gardées. Partout des chicanes. La circulation est interdite, seuls roulent les camions de l'armée qui procèdent au « ramassage » des électeurs musulmans et les conduisent aux bureaux de vote.

Ces bureaux, dont l'emplacement a été tenu secret jusqu'au dernier moment, sont installés aussi bien dans les locaux des sections administratives spécialisées (SAS) que dans les écoles, des fermes, des gares, voire sur des terrains d'aviation.

La « fouille du corps »

Les électeurs musulmans sont soumis, avant d'entrer dans le bureau de vote, à la « fouille du corps ».

Des militaires en armes entourent chaque bureau. Mais des soldats sont également à l'intérieur. Puisqu'ils votent, eux aussi, cela leur permet de se mêler aux files d'électeurs musulmans.

Les femmes musulmanes sont dirigés sur d'autres bureaux que ceux où votent les hommes, car elle doivent se dévoiler. On les parque au dehors et on les fait entrer trois à la fois.

Les urnes circulent dans la nature, allant d'un village à l'autre soit en Jeeps militaires, à dos de mulets ou même en hélicoptères.

Le dépouillement ne se fera pas, comme il est normal, dans les bureaux de vote. Les urnes seront rassemblées dans certains centres, par des gendarmes et des militaires, c'est-a-dire qu'elles sont à portée de toutes sortes de manipulations.

Pour avoir une idée des pressions qui sont faites sur les Algériens, il suffit de se reporter à cette affiche apposée par les militaires dans les rues de Sétif :

« Comment je vote « oui ». Je me rends au bureau de vote. Je faits pointer ma carte d'électeur Je prends deux bulletins de vote, un blanc et un violet. Je prends une enveloppe. Je vais dans l'isoloir. Ici personne ne peut voir ce que je fais. Je mets le bulletin blanc dans l'enveloppe et je jette le bulletin violet en sortant le l'isoloir. Je mets l'enveloppe dans l'urne. J'ai voté « oui ». Je suis heureux. Je suis français a part entière ».

Encore Sétif est une grande ville, ce qui oblige à prendre certaines formes. Mais on imagine facilement ce qui peut se passer dans le bled, quand on sait que l'armée, qui fait les élections, ne peut admettre une proportion de « oui » qui soit inférieure à 90 %.

Aujourd'hui, samedi, cette parodie de vote se poursuivra dans les agglomérations plus importantes, selon les mêmes dispositions. Dimanche sera le tour des grandes villes.

Quel que soit le résultat publié, on comprend qu'un pareil vote en Algérie ne peut avoir aucune signification.

NON, M. Frank ARNAL

DANS un article claironnant, M. Frank Arnal, lance un appel, qui se veut pathétique, pour demander aux résistants de voter « oui ».

Se référant à nos morts, à nos martyrs de la résistance, il ose écrire que c'est en pensant à eux qu'il faut approuver la constitution gaulliste.

C'est une imposture.

Le contenu de cette constitution est à l'opposé de l'idéal démocratique pour lequel les sacrifices de la résistance furent consentis.

Souvenez-vous M. Frank Arnal qu'au lendemain de la libération la résistance unie s'est dressée contre les prétentions dictatoriales du général de Gaulle.

Souvenez-vous que le comité départemental de libération avait voté à l'unanimité une résolution.

Les prétentions du général de Gaulle n'ont pas changé. N'ayant pu les imposer devant la ferme résolution des résistants unis il a attendu son heure.

Aujourd'hui, porté au pouvoir par un coup de force fasciste et militaire il croit cette heure venue.

Il a à ses côtés pour l'aider dans sa tentative, des anciens pétainistes comme Pinay, Fraissinet, De Sérigny, pour ne citer que les plus en vue sur le plan national et Berné sur plan local pour ne citer que le plus typique.

Et vous osez M. Frank Arnal appeler les résistants à s'unir avec ces hommes qui représentent tout ce que la résistance a combattu pendant 6 ans.

Vous osez leur demander de s'unir avec ceux qui sont les complices des assassins de nos camarades fusillés à Signes, au Bessillon, à Aups et autres hauts lieux de la résistance.

Alors, il ne vous suffit pas d'avoir tourné le dos au programme du conseil national de la résistance sur lequel vous aviez pourtant prêté serment.

Il ne vous suffit pas d'avoir bafoué, trahit l'esprit de la résistance, vous prétendez encore entraîner dans votre bourbier certains d'entre nous.

Non M. Frank Arnal, les résistants en pensant à leurs morts, à leurs martyrs, continueront le combat pour que le sacrifice de ces héros ne soit pas vain.

Les résistants savent qu'ils sont dans la bonne voie lorsqu'ils ont contre eux les Fraissinet et autres Pétainistes.

Les résistants ont aussi appris dans le combat qu'il n'y a pas de sauveur suprême.

Plus que jamais fidèle à l'esprit de la résistance, au programme du C.N.R., au serment fait à leurs morts, à leurs martyrs, ils disent « Non » au pouvoir personnel. « Non » au projet de constitution qui sonnerait le glas des libertés républicaines.

Joseph BESSONE,
ex-membre de la direction clandestine de la C.G.T. du Var.
ex-membre du bureau du comité départemental de libération.

Maurice THOREZ

(Suite de la page 1)

longues années, rejette sans arrêt sur la faute des institutions tout ce qui va mal en France et fait dépendre de leur bouleversement le salut du pays.

« Maintenant les institutions perdent leur importance. Le référendum n'est plus qu'une formalité à propos d'un texte sans valeur réelle. La constitution s'efface, l'homme providentiel est seul à compter. Remarquons d'abord que l'on ne saurait parler de « plébiscite » puisque le général de Gaulle ne se présente pas lui-même devant le corps électoral. Il ne fait que lui demander de lui donner les pleins pouvoirs pour un an, pour deux ans, pour trois ans, pour cinq ans, pour dix ans, pour quinze ans, pour vingt ans, pour toujours, pour la vie, pour la mort, pour l'éternité.

« Ce qui est sûr, c'est que le général de Gaulle ne veut pas de la République. Il ne veut pas de la République parce qu'il ne veut pas de la démocratie. Il ne veut pas de la démocratie parce qu'il ne veut pas de la souveraineté du peuple. Il ne veut pas de la souveraineté du peuple parce qu'il ne veut pas de la liberté.

« Il ne veut pas de la liberté parce qu'il ne veut pas de la France. Il ne veut pas de la France parce qu'il ne veut pas de la vie. Il ne veut pas de la vie parce qu'il ne veut pas de l'homme.

« Il ne veut pas de l'homme parce qu'il ne veut pas de lui-même. Il ne veut pas de lui-même parce qu'il ne veut pas de Dieu. Il ne veut pas de Dieu parce qu'il ne veut pas de la création. Il ne veut pas de la création parce qu'il ne veut pas de la matière. Il ne veut pas de la matière parce qu'il ne veut pas de l'énergie. Il ne veut pas de l'énergie parce qu'il ne veut pas de la force. Il ne veut pas de la force parce qu'il ne veut pas de la puissance. Il ne veut pas de la puissance parce qu'il ne veut pas de la gloire. Il ne veut pas de la gloire parce qu'il ne veut pas de la grandeur. Il ne veut pas de la grandeur parce qu'il ne veut pas de la France.

« Il ne veut pas de la France parce qu'il ne veut pas de la vie. Il ne veut pas de la vie parce qu'il ne veut pas de l'homme.

ILS VOTERONT "NON"

JEAN CHARLOT

Député, secrétaire de la Fédération socialiste qui, au congrès de Draguignan, a défendu la motion Gazier.

ALBERTE SAUVE

Adjointe au maire de Toulon, déléguée au congrès national du Parti SFIO pour représenter la tendance des partisans du NON

PAUL MAUREL

Maire de Solliès-Ville, qui a déclaré dans une réunion publique organisée par le Parti Communiste Français : « Fidèle à mon passé républicain, je voterai NON ».

BAUDRY ET MAGNICO

Démissionnaires du bureau de la Fédération SFIO du Var

ANTONIN SIMON

Membre de la section SFIO de Toulon

SALVATOR LIBERACE

Membre de la section SFIO de La Garde

RAPPELONS QUE LES SECTIONS SFIO DE LA VALETTE, LA GARDE ET LE PRADET SE SONT PRONONCEES POUR LE « NON ».

M. ROGER SIMONET
patron pêcheur aux
Salins-d'Hyères

Abonné au "Provençal" électeur socialiste

Je voterai "NON"

M. Roger Simonet, patroncheur à bord du « Max-Line » aux Salins d'Hyères, arrange son filet, dans la douceur de cet après-midi de septembre, peu avant de prendre la mer...

En nous voyant, il laisse là son travail pour venir nous rejoindre et répondre à notre question.

— Pourquoi voterez-vous NON le 28 septembre ?

— Je suis abonné au « Provençal » et électeur socialiste. J'approuvais jusqu'à maintenant la politique de Defferre qui semblait vouloir la paix en Algérie, mais son attitude au congrès socialiste d'Issy-les-Moulineaux m'a écœuré.

« Il y a heureusement des hommes qui, courageusement, ont préféré quitter le Parti Socialiste et suivre Depreux pour former un Parti Socialiste autonome.

« Ceux-là voteront NON, fidèles à la vraie tradition socialiste et je les approuve tout comme j'approuve le Parti Communiste de mener la même bataille.

« Il n'y a pas à choisir entre de Gaulle et Thorez, mais entre la dictature et la République... Je choisis la République.

« Au temps de l'occupation, j'étais en Dordogne, dans les maquis F.F.I. du bataillon Roland, pour libérer mon pays de la servitude.

« Ce n'est pas pour que 15 ans après, on se retrouve sous la menace de la dictature fasciste.

« Quant à la fameuse promesse qu'avec de de Gaulle la guerre d'Algérie s'arrêterait, on sait à quoi s'en tenir là-dessus.

« Et puis, j'ai un fils de 18 ans... Je pense que vous me comprenez.

Je voterai donc avec Depreux, Mendès-France et les communistes, NON à la guerre. NON à la dictature, et je souhaite que mon exemple soit suivi par les braves gens des Salins qui veulent vivre dans la paix et la tranquillité ».

— L'Association Républicaine des Anciens Combattants.
— Le bureau de l'Association nationale des anciens combattants de la Résistance (à la majorité).
— Henri Maupoil, ancien ministre radical des Anciens Combattants.
— La Fédération nationale des déportés, internés, résistants et patriotes.
— Les anciens déportés du travail et réfractaires de la Seine.
— L'Amicale des veuves, orphelins, ascendants et victimes de la guerre.
—La Fédération des officiers de réserve républicains.
— La Fédération des sous-officiers de réserve républicains, etc...

16 MILITANTS VAROIS C F T C - F O ET C G T

Des militants syndicalistes non communistes (C.G.T., C.G.T.C., F.O.), réunis à l'appel de l'Union des Forces Démocratiques.

Se situant plus particulièrement par rapport aux problèmes actuels touchant le monde du travail.

Tiennent à manifester leurs préoccupations dont ils veillent à affirmer qu'elles forment un tout dont aucun découpage ne saurait être permis.

Placés devant le référendum proposé à notre nation et aux territoires d'outre-mer nous trouvons abusifs de vouloir faire décider par l'outre-mer le fonctionnement interne des institutions françaises et inversement, ce qui fausse la consultation, bien que satisfaction paraisse donnée aux territoires d'outre-mer, ce qui ne saurait être négligé.

Tout en affirmant notre volonté de changements dont nous n'avons pas attendu le 13 mai pour la manifester.

Nous devons dire que nous ne pouvons accepter de troquer la Démocratie, de céder à de nombreux chantages, de couvrir des choix politiques inacceptables.

C'est pourquoi nous voterons et nous appelons à voter « Non ».

Mais l'histoire ne s'arrêtera pas au référendum.

Les forces de progrès existent dans notre pays. Il est indispensable que se constitue, dans la clarté une gauche française valable non-communiste, capable de traiter d'égal à égal, sans prévention ,avec toutes les organisations de gauche.

Nous appelons tous les militants syndicalistes, tous les hommes droits à se joindre à nous. Pour adhérer s'adresser à Jean Martin, H.L.M. C, Lamalgue, Toulon.

Toulon, le 24 septembre 1958.

Ont signé : Meilhac Robert, Martin Jean, Raimbault Pierre, Bonnefont, Simonetti Louise Balanca René, Dauban René, Dauban Maguy, Ballet, Bonhomme Marie Pierrette, Pignol Marcel, Dussauze Jacques, Vergnet Joseph, Colombani Paul, David Albert, Jayol Andrée.

L'Union des Femmes Françaises du Var

Jamais, sans doute, depuis 13 ans qu'elles ont conquis le droit de vote, les geste que les femmes renouvelleront n'aura été aussi lourd de conséquences.

Il sera aussi décisif, car il y a près de 2 millions d'électrices de plus que d'électeurs.

Depuis des années, elles ont vu la vie devenir chaque jour plus difficile, tout est si cher, le salaire fond si vite, le logement tant attendu reste lointain.

Depuis des années, c'est la guerre : Vietnam, Algérie. Les mères voient avec angoisse leurs fils devenir des hommes. Que leur réserve l'avenir ?

Jamais le risque d'être dupes n'a été aussi tragique pour celles qui, voulant ardemment un changement, se laisseraient prendre au mirage du pouvoir personnel.

Depuis quatre mois le bilan du gouvernement de Gaulle est significatif : 10.000 soldats de plus pour l'Algérie, prolongation du service militaire à 27 mois et plus si le « oui » l'emportait au référendum.

Le prix des denrées essentielles n'a cessé d'augmenter. Pas un sou pour les salaires, les allocations familiales. Une aumône de 4 francs par jour pour les vieux travailleurs.

Mais des cadeaux princiers aux souscripteurs de l'emprunt, l'exonération d'amendes aux employeurs qui doivent plus de 200 millions à la Sécurité sociale.

Les femmes de notre pays ne sont pas d'accord avec cette politique.

S'il fallait d'autres raisons pour opposer un « NON » catégorique au référendum-plébiscite, les travailleuses, les mères de famille les trouvent à l'examen du texte de la constitution.

L'article qui garantit « l'égalité des droits des femmes et des hommes et la protection de la famille et de l'enfant » qui figurait dans le préambule de la constitution de 1946, ne figure plus dans la constitution de Gaulle.

C'est la porte ouverte à tous les abus des grands patrons qui exploitent le travail des femmes et des menaces en perspective contre la Sécurité sociale.

Et enfin, dans les immenses pouvoirs du président, il en est un particulièrement sensible aux femmes : c'est la possibilité de décider seul de la paix ou de la guerre. Le cœur des mère tremble en pensant aux généraux fellons, aux aventuriers qui gravitent autour du général de Gaulle.

Pour toutes ces raisons, demain dimanche les femmes voteront « NON ».

La politique de soumission aux volontés américaines

« Nous sommes au vingtième anniversaire de la capitulation de Munich. Le pacte de Munich fut un complot contre la démocratie, contre le peuple et en particulier contre la classe ouvrière. L'intérêt de la France et celui de la paix furent sacrifiés à la solidarité internationale de la réaction capitaliste.

« Le Parti Communiste fut le seul à dénoncer Munich le seul dont les élus votèrent contre.

« Malheureusement, nos avertissements ne devaient être que trop bien vérifiés par les évènements qui suivirent. Bien loin d'assurer la paix, l'encouragement donné à l'agresseur fasciste a conduit à la guerre. L'insolence d'Hitler devait grandir avec les concessions qui lui furent faites. Il devait bientôt exiger Dantzig, le corridor polonais, puis l'Autriche, les Sudètes, Prague, Memel, Tilsitt, Dantzig, Memel, Tilsitt, Dantzig, Memel, Tilsitt, Dantzig

Les petits avis classés

du PETIT VAROIS-LA MARSEILLAISE . la plus forte vente des Journaux du VAR

sont reçus à TOULON-VAR-PUBLICITE. 76 Bd. de Strasbourg. tél. 77-52 et à FRANCE JOURNAL

offres d'emploi

IMPORTANTE MAISON DE MATERIEL INCENDIE. Organisation vente premier ordre cherche pour département du Var, représentants sérieux, travailleurs, désirant se créer situation stable et d'avenir. Fixe et commissions, frais de route. Sérieuses références exigées. INDISPENSABLE DE POSSEDER UNE VOITURE ET HABITER VAR. Ecrire Toulon Var Publicité, No 3.476 qui transmettra.

immeubles

Agence AVON

33 bis Rue d'ALGER

TOULON. Tél. 46-26

Près Port. APPARTEMENT 2me Et. Imm. neuf 2 pièc. Cuis. S. bains. Balcons. Asc. 3.900 avec 2.800 cpt.

Centre Ville. Imm. neuf. STUDIO. 5ème Et. S. séjour. Cuis. S. bains. Asc. Prime 600 m2. Avec 1.800 plus 1 Mil. C. F.

APPARTEMENT 2me Et. Dans Palais. 3 pièc. Cuis. S. eau. Balcons. Cave. Prime 1.000 frs m2. Avec 3 Mil. plus 1.325 C. F.

Appartements

EXCEPTIONNEL

APPARTEMENT St-Roch, 2 ch., s. à m., cuis., bon état, libre ce jour même. Px total 1.800.

Agence ECLAIR

6, Pl. Puget. Tél. 33-37

Propriétés

CAMPAGNE. 8 km. Toulon près transports. 2.800 m2 vignes, fruitiers. Elect. puits avec moteur maison 3 p. w. c. Nombr. dép. Px 1.700 cpt. Petit solde par mensualités.

Agence ECLAIR

6, pl. Puget. TOULON

Tél. 33-37

Echanges

ECHANGERAI Brest 2 pièces vides chambre, cuisine, cave, tout confort, quartier St-Michel, loyer 25.000 contre similaire Toulon ou environ. De préférence à retraités ou personne seule. Mme CREACHCADEC, 9, rue Casté. BREST.

terrains

TERRAINS A BATIR. Terminus des ROUTES. Dans les pins, vue mer. Tout à l'égout. Parcelles de 500 à 700 m2. Prix avant. Cabinet IMBERT, 10, rue Lafayette, 1er Et., Tél. 0201.

autos

GARAGE FOCH

20. Aven. Foch. 73-65

CONCESSIONNAIRE PANHARD

PANHARD 1958-57. Tous types. Tous coloris. Faible kilométrage. Z1 1956 - 55 - 54. Break 1954. Etat neuf.

CITROEN : 2 CV. Berline 1957. T. S. F. I. D. 19 Confort 1958. Peu roulé. 11 B 1939. 15-6 1951.

SIMCA : Châtelaine fin 57. 20 km. Aronde 1955 - 54 - 53. Vedette 1954 - 51.

PEUGEOT : 403 Commerciale 1957. 403 Familiale 1957. 203 Berline 1956 - 55.

RENAULT : 4 CV. 1957 - 56 - 54 - 53 - 52. Dauphine 58. Exportation. 4.000 km. Prairie 53, moteur Frégate. Et tout un choix de véhicules bas prix

CREDIT - REPRISES

A CETTE BONNE ET SEULE ADRESSE

PORCHE AUTO-LOCATION

33, Bd Mar.-Joffre

8, Bd de Tessé

TOULON Tél. 40-08

Vous trouverez sans chauffeur la voiture de promenade ou de transport de votre choix.

Agence D. K. W.

95, bd Mal-Joffre

1 CV. très belles 56 et 53
203 C. I. comm. fin 54.
203 cond. int. 56 et 53.
2 CV. tr. belle fin 53.
Frégate bas prix fin 1952.
Vespa 400 prix int. 1959
Juva fourg. 1951.
Aronde comm. chât. 1954.
30 motos neuves et occasion. Achat. Reprise. Crédit. Garantie

Garage du CENTRE

R. Sylvain, face Abattoirs

PRIX des LOCATIONS

Frégate 203-403 Aronde-Citroën	2500
2 CV. 4 CV.	2000

Toutes facilités accordées pour entretien personnel

occasions

ACHETE balance automatique d'occasion. Adr. T. V.P. No 3.474, 76, bd de Strasbourg.

divers

REPARATION - LOCATION

VENTE - ACHAT de MACHINES à LAVER et Appareils Ménagers

STATION LOUAGE

42, R. Nicolas-Laugier. Tél. : 05-11

LE CAPITOLE

RESTAURANT

18, Rue des Savonnières

5 plats au choix 250

Vin, Service compris

Cours et Leçons

COURS VALLEE

7, Rue Peiresc. TOULON

Réouverture 1er octobre

Inscriptions dès le 25 septembre.

COUPE et COUTURE

Directrice Mme Vallée, ex-professeur aux Ecoles de Coupe de Paris.

Directeur de publication: Joseph GHIONE

Directeur politique : Paul ARGIOLAS

S. E. P. L. M.

40, rue Picot — TOULON

Travail exécuté par des ouvriers syndiqué

Agression en plein jour à La Seyne

M. FRANCIOLI À NOUVEAU ATTAQUÉ PAR SAULIN ET NICOLETTI

La bande à Nicoletti attaque maintenant en plein jour.

Avec les méthodes employées par le gang des blouses grises, Saulin Nicoletti et deux de leurs hommes ont agressé (une fois de plus) M. Francioli, hier à deux heures de l'après-midi, place Bourradet, à La Seyne.

Donc hier vers 13 h. 30, M. coletti et Saulin semblent assez sieurs coups de revolver vers trois

QUEMOY:

CINQ JOURNALISTES PORTÉS DISPARUS

TAIPEH. — Huit journalistes — parmi lesquels plusieurs Chinois — se trouvaient à bord d'une embarcation qui a fait naufrage au large de Quemoy, annonce un communiqué de la garnison de l'île.

Le communiqué ajoute que cinq d'entre eux — deux sont étrangers et 3 Chinois — sont

SUITES DE LA PAGE UNE

FERHAT ABBAS

est conscient de ses responsabilités. Il les assumera toutes. Et d'abord celle de conduire le peuple et son armée jusqu'à la libération nationale.

Cette libération acquise, la parole reviendra au peuple, c'est à lui et à lui seul que revient le droit de forger les institutions de l'Etat Algérien. En faisant siens les principes de la Révolution, il s'est déjà prononcé à la face du monde pour une république démocratique et sociale.

Notre peuple ne déposera les armes que le jour où ses droits de peuple souverain seront reconnus.

Dans ce combat, l'Algérie n'est plus seule. Que les responsables français réfléchissent, derrière nous, il y a d'abord la Tunisie et le Maroc dont le destin, à travers les âges, a toujours été lié au nôtre. Il est dans la logique que l'Algérie, partie intégrante du Maghreb arabe, puisse édifier avec les deux pays frères une fédération nord-africaine. La conférence de Tanger fait date. Le gouvernement provisoire de la République Algérienne reste fidèle à l'esprit de cette conférence, car il est plus que jamais convaincu que la Fédération maghrebine est la seule formule susceptible d'apporter des solutions viables aux problèmes qui se posent à nous. Elle nous ouvre des perspectives à la dimension du monde moderne...

Il y a aussi le magnifique héritage de la civilisation arabo-islamique. Le peuple algérien attaché à cette civilisation fait partie du monde arabe. Ce monde est un et c'est un non-sens politique que de vouloir le diviser...

Avec l'Algérie, il y a enfin toute l'Asie... A cet égard la reconnaissance du gouvernement provisoire de la République Algérienne par la République Populaire de Chine, reconnaissance qui sera suivie par d'autres pays d'Asie, est significative...

Le peuple algérien est donc fort de solides appuis. Il n'est pas l'ennemi du peuple français. Il est l'ennemi du seul colonialisme. Mais l'amitié entre les peuples ne peut se concevoir que dans le respect de la liberté et de la souveraineté de chacun d'eux.

« Nous sommes pour une solution négociée »

Nous avons toujours affirmé notre désir d'un règlement pacifique négocié du problème algérien.

Seul le refus obstiné du gouvernement français d'accepter des négociations est à la base de la prolongation de la guerre. C'est-à-dire que la guerre d'Algérie peut se terminer rapidement si tel est le désir du gouvernement français.

Le gouvernement provisoire de la République Algérienne, en ce qui le concerne, est prêt aux négociations. Il est prêt à tout moment à rencontrer les représentants du gouvernement français.

L'indépendance n'est pas un obstacle

L'indépendance de l'Algérie n'est pas un obstacle pour l'établissement de relations nouvelles enre la France et l'Algérie. Une Algérie débarrassée des colonialistes ne se composera pas de super-citoyens et de citoyens de deuxième ordre. Il ne saurait y avoir de différenciation de race ou de religion pour ceux qui voudront rester dans l'Algérie libre. Des garanties fondamentales seront données à tous les citoyens participant à tous les échelons à la vil du pays et tous les intérêts légitimes seront respectés. Nos relations avec la France ne seront que plus fructueuses lorsqu'elles reposeront sur le respect mutuel et sur la souveraineté des deux pays.

L'Algérie n'est pas la France Les Algériens ne sont pas Français. La prétention de faire notre pays français est une abbérration, une entreprise anachronique et criminelle condamnée par la charte des Nations Unies. Forcer les Algériens à se prononcer par référendum sur des institutions purement françaises est une provocation intolérable contre un peuple qui lutte pour son indépendance nationale.

Il a conclu en déclarant :

Nous faisons un pressant appel à tous les hommes et à tous les peuples pour se joindre à nous afin d'essayer de mettre fin à cette guerre sanglante de reconquête coloniale.

Le gouvernement français après les déclarations de Ferhat Abbas : Aucun commentaire

Dès que la déclaration de M. Ferhat Abbas était publiée par les agences de presse, l'A.F.P. communiquait la dépêche suivante :

En l'absence de toute précision sur les déclarations de M. Ferhat Abbas concernant des ouvertures de négociation entre le gouvernement provisoire de la République Alégrienne et le gouvernement français, on se refuse, dans les milieux autorisés, à tout commentaire à ce sujet.

La république démocratique du Viet-Nam reconnaît le gouvernement algérien

Le gouvernement de la République Démocratique du Vietnam a reconnu le gouvernement de la République Algérienne comme le *seul gouvernement légal et le véritable représentant du peuple algérien.*

Du het : La paix doit être imposée par l'armée Pas de négociation

Parlant au cours d'une réunion des indépendants de Seine-et-Oise, Roger Duchet a repoussé à nouveau toute idée de négociation en Algérie, déclarant que:

La paix ne peut qu'être imposée par l'armée.

Il a ajouté que le gouvernement de de Gaulle, après le référendum, *jugulerait le terrorisme et combattrait sans pitié toutes les formes de défaitisme et de trahison.*

On voit que Duchet entend par là tous les partisans de la négociation.

84 Algériens tués

L'état-major français en Algérie annonce que, dans les journées de jeudi et vendredi, 84 Algériens ont été tués au cours de combats. 18 autres ont été faits prisonniers.

A 10 kilomètres à l'ouest de Constantine, un accrochage a eu lieu. L'état-major annonce que huit Algériens ont été tués et cinq autres faits prisonniers. A Alger, une grenade a explosé à Perrégaux. A Tlemcen, une grenade a blessé grièvement une personne. Celui qui l'avait lancée a été tué par une deuxième grenade qu'il voulait lancer et qui a explosée dans ses mains.

Sur une place de Stora, l'explosion d'une grenade a blessé un sous-officier.

A un kilomètre de Boufarik, au cours d'un engagement, deux Algériens ont été tués. Deux soldats français ont trouvé la mort.

A l'O.N.U., les représentants des pays arabes demandent la fin de la guerre d'Algérie

La reconnaissance par la Tunisie du gouvernement provisoire de la République algérienne est conforme à la solidarité des peuples d'Afrique du Nord et n'implique aucun changement de la politique traditionnelle de la Tunisie fondée sur le respect mutuel et la libre coopération entre le Maghreb Arabe et la France, a déclaré à l'ONU le représentant tunisien, M. Sadok Mokaddem. Il rappelle que l'ordre de médiation tuniso-marocaine pour un règlement du conflit algérien est toujours valable. Il déclare ensuite que son gouvernement proclame solennellement son opposition à ce que des expériences nucléaires aient lieu au Sahara.

Après lui, le délégué de l'Irak, M. Hachim Jawad a fait appel aux Nations Unies pour qu'elles sauvent « les millions d'Algériens des ravages de la guerre moderne ».

En Petite Kabylie un engagement aurait fait 31 morts et 9 blessés parmi les troupes françaises

Des lettres de soldats révèlent qu'un violent engagement qui aurait fait 31 morts et 9 blessés parmi les troupes franaises, s'est déroulé le 5 septembre à M'Zita, en Petite Kabylie. Un témoin en fait le récit suivant :

« Nous étions en train de faire

A Toulouse

qui est à l'origine de l'incident. Ils n'ont pu relever les numéros

LES TRAVAILLEURS SE LEVERONT !

LA grande offensive lancée ces temps derniers par les dirigeants de la Fédération Socialiste du Var, en faveur du « Oui », n'est pas sans rapport avec la profonde inquiétude dans laquelle se trouvent plongés de nombreux militants et électeurs de ce Parti.

Pour tenter de les entraîner dans le sillage de Guy Mollet — ce qui ne se révèle pas toujours facile — une habile et mensongère propagande est faite. Celle-ci tend à persuader les militants socialistes et tous

A l'entendre, le « NON » constituerait par conséquent une sorte de saut dans l'inconnu.

L'argument n'est pas nouveau.

Il a été utilisé par Guy Mollet déclarant au Congrès Socialiste : « Le « NON » est négatif, c'est le retour pur et simple à la IVme République, à un passé mort et e... ré... »

Il serait trop facile de s'arrêter à mi-chemin dans un tel raisonnement.

Il est exact que nous ne voulons plus d'une

Boulevard vers 19 h. 30, M. Francioli quitte son domicile pour se rendre à son travail. Depuis quelques jours il passe régulièrement par le port et la rue Ambroise-Croizat. Parfois des ouvriers l'accompagnent. Aujourd'hui il est seul.

Celui-ci descend tranquillement par le port au volant de sa camionnette 403. Il jette un coup d'œil par le rétroviseur et aperçoit la Versailles 448 CP 83 qui le suit. Il ne s'en soucie pas outre mesure.

POURSUITE EN VOITURE...

Arrivée à la hauteur du hall du « Provençal », la Versailles le double, essaie de le coincer contre le trottoir pendant que les deux occupants, dont l'un était Lucien Saulin, l'injurie.

M. Francioli, dégage sa voiture et poursuit son chemin. La Versailles refait la même manœuvre. Et Saulin hurle « Descend si tu es un homme... ».

Mais M. Francioli réussit à se dégager et prend la rue Ambroise-Croizat.

La Versailles, virant sur les chapeaux de roue, réussit cette fois à le coincer à l'angle de la rue Ambroise-Croizat et de la place Bourradet.

Saulin et son lieutenant sautent à terre en criant des injures. M. Francioli descend de sa voiture pour pouvoir parer à toute éventualité.

Saulin s'empare d'une brique et la lance contre M. Francioli qui l'esquive de justesse et s'avance vers ses agresseurs.

QUATRE CONTRE UN

A ce moment, Nicoletti et un de ses hommes, qui étaient à l'affût dans le bar du premier nommé, de l'autre côté de la place Bourradet, s'élancent au secours de leurs deux complices qui n'étaient que deux contre un. Les voici maintenant à quatre contre un. Des coups sont échangés.

Les cris attirent M. Pratali dont l'atelier est non loin de là. M. Pratali essaie de séparer les combattants. Mais les agresseurs de M. Francioli le prennent à partie.

Les coups sont rendus avec force et si MM. Pratali et Francioli sont légèrement écorchés, ils n'en sont pas moins éprouvés.

La police arrive. Les témoins et les agresseurs sont entendus. M. Francioli dépose une plainte, dont il faut espérer qu'elle aura plus d'effet que la première.

ILS AVAIENT DEJA TIRE...

On se souvient en effet que M. Francioli avait déjà été agressé par ces mêmes hommes Nicoletti et Saulin qui avaient tiré quelques coups de revolver dans la nuit contre lui.

Plainte avait été déposée, mais la police ne prit aucune disposition pour que ses agresseurs ne puissent recommencer leur coup.

Bien au contraire, la police protège les agissements de la bande à Nicoletti dans ses opérations d'affichage.

REVOLVER AU POING

Dans la nuit de vendredi à samedi, cinq grosses voitures dans lesquelles on pouvait reconnaître avec Saulin et Nicoletti, les nommés Gonzalès, Ferrari N., Pistida, Sotton et même Pierre Mondolini qui défraya la chronique, sillonnaient les rues de La Seyne.

Les nervis tentent de forcer la Bourse du Travail. Ils tirent plusieurs heures du matin.

A six heures ils tentent, à une vingtaine et revolvers au poing s'il vous plait, d'interdire le collage des affiches pour le « non ».

Tout cela sous l'œil bienveillant de la police.

IL N'Y A QU'UN GANG

Maintenant que ces fascistes, nervis bien connus, commencent à indisposer même les partisans du « oui », la police et les journaux comme le « Méridional » et « République » voudraient faire croire que l'on assiste à une bagarre entre deux équipes de colleurs d'affiches.

Mais il y a d'un côté un gang de fascistes, successeurs de la bande à Sabiani ; de l'autre, des travailleurs qui défendent leurs idées et leur idéal, qui ne se laissent pas intimider.

Les premiers ont la police avec eux encore que leurs agissements semblent rencontrer un accueil défavorable chez certains policiers.

Les travailleurs eux sont soutenus par la population d'où ils tirent leur force.

Les nervis n'ont jamais eu le dernier mot en France. Ce n'est pas en 1958 qu'ils commenceront.

Combat aérien dans le détroit de Formose

Un engagement aérien s'est produit hier au-dessus de l'île de Nanao, près de Swatow, annonce un communiqué du quartier général des forces aériennes de Formose.

Une opération de parachutage sur une plage de Quemoy

Une importante opération de parachutage s'est déroulée dans la nuit de mercredi à jeudi au-dessus d'une plage de Quemoy, brillamment éclairée par la lune. Ils n'ont pu relever les numéros des autos. Cela n'a pas empêché Radio Soustelle dans la matinée de vendredi de parler « d'un commando communiste » et le factieux Léon Delbecque de parler de « complices du F. L. N. au service du communisme international ».

Maurice Cathala est le fils du professeur Cathala, de Toulouse, membre du Comité de Salut public de cette ville. La « Convention Républicaine », leur parti, est une organisation fasciste créée par Delbecque au lendemain du 13 mai.

Une déclaration de Jean Llante

DEPUTE COMMUNISTE DE LA HAUTE-GARONNE

A l'occasion d'un meeting organisé hier à Toulouse, Jean Llante, député communiste de la Haute-Garonne, membre du Comité Central du P. C. F. a déclaré au sujet de cet incident que de nombreux attentats avaient été perpétrés par des bandes fascistes contre les républicains dans ce département et que par contre la Fédération du P. C. F. avait organisé la campagne pour le référendum sans créer le moindre incident.

« Le bureau fédéral du P.C.F. a-t-il ajouté dénonce ceux qui, irrités par les nombreuses prises de position d'élus et de personnalités socialistes, radicales, espèrent à la faveur de ce climat ainsi créé, intimider notre population et l'amener, dans ces conditions à approuver la constitution gaulliste.

« Toulousains et Toulousaines, répondront à ces provocations avec calme et dignité dimanche prochain en votant massivement «NON ».

UNE MINE FAIT EXPLOSION AU PASSAGE D'UNE VOITURE DE L'ARMEE BRITANNIQUE A NICOSIE

Deux blessés

NICOSIE. — Une forte mine a fait explosion hier matin sur le passage d'un groupe de voitures de l'Armée britannique, à Nicosie, détruisant une automobile. Deux soldats ont été blessés. Une fraction de seconde avant l'explosion, la voiture dans laquelle se trouvait le général Douglas Kendrew, chef des opérations contre l'EOKA, venait de passer sur la mine.

L'engin qui a creusé un large cratère dans le sol avait été placé sur le chemin conduisant du quartier général des Services de Sécurité à l'immeuble où siège le gouverneur général de Chypre.

PARIS. — L'engin découvert hier dans un convoi de voitures automobiles transportées par chemin de fer en Italie, n'était pas une bombe du F. L. N. comme l'avait laissé entendre la police.

Il s'agissait en réalité, d'un condensateur de T. S. F. déposé en gare de Modane sur l'un des wagons par un cheminot qui voulait mystifier la police italienne.

LES COURSES

AUJOURD'HUI AU TREMBLAY

PRIX WISDOM
(A réclamer)
250.000 francs — 1.000 mètres
PARIS COUPLES

101 (1) Dielette, Y. Parenti 60,5.
102 (2) Zéda, L. Lazzari 60,5.
104 (3) Cabochon, C. Sallot 58.
105 (4) Renard, L. Flavien 58.
107 (5) Royal Brioche, J. Tarrou 56,5
108 (6) Oukamba, M. Berthe 56,5.
109 (7) Delosia, R. Martelli, 56,5.
110 (8) Hoyama, J. Massard 56,5.
111 (9) Boyaca, R. Poincelet 55,5.
112 (10) One Princess, R. Courtois 55,5.

NOS PRONOSTICS
Royal Brioche - Hoyama - Renard

PRIX CHARLES BARILLER
(Apprentis)
300.000 francs — 2.150 mètres
PARIS COUPLES

201 (1) Stylet, H. Mathelin 52.
203 (2) Kulak, E. Sauvaget 52.
204 (3) Orenda, Y. Saint Martin 50,5
206 (4) Groningden, R. Lautier 49.
208 (5) Kéryi, D. Veegaert 49.
209 (6) Norval, S. Lechat 49.
210 (7) Siva, J. Carver 49.
Suite 47,5.
211 (8) Matines, P. Le Ponner.
212 (9) Macha, C. Fichet.
213 (10) Belle Romance, J. Pigeon.
214 (11) Une Passion, J. Lacroix.
215 (12) Noroltes, G. Serpereau.
216 (13) Symphonie Blue, M. Dureuil
217 (14) Antibes A. Gayant.

NOS PRONOSTICS
Orenda - Une Passion - Kulak

PRIX LA JAVE
(Poulinches)
500.000 francs — 1.400 mètres

301 Kakia, J. Taillard 58.
302 Sarz, R. Bertiglia 57
303 Donna Anna, J. Massard 57
Suite 55
305 Fairads, J. Carver
306 Wilka, B. Marguerite
307 Serglnes, R. Poincelet
308 Nortia, J.-C. Desaint.
309 Fima, P. Blanc
310 Honorine, L. Flavien
311 Sorcellerie, S. Boulenger

NOS PRONOSTICS
Honorine - Sorcellerie

PRIX QUEEN MARY
(Handicap - Femelles)
500.000 francs — 2.600 mètres
PARIS COUPLES

401 (1) Marquita, G. Thibœuf 59.
402 (2) Princesse Isabelle, J. Massard 58,5.
403 (3) Fancy Pearl, F. Palmer 55,5.
404 (4) Sicamora, M. Brahinski 55.
405 (5) Star of Shiraz, S. Boullenger 54.
406 (6) Tourgeville, M. Garcia, 53,5.
407 (7) Alsinée, A.-P. Laborde 51,5.
408 (8) Carména, J. Brunet 51.
409 (9) Tourbillonnante, G. Serpereau 45,5.
410 (10) Djolofa, M. Devivies 45.
411 (11) Nedjma, J.-P. Boullenger 45

NOS PRONOSTICS
Fancy Pearl - Star of Shiraz - Marquita

GRAND PRIX DES 3 ANS DE PROVINCE
1.250.000 francs — 2.300 mètres

501 La Sylphide, M. Margot 57,5
502 Sunfou, Y. Parenti 56.
503 Prince Royal, F. Palmer 56
504 Suédoise, A.-P. Laborde.
505 Cantore, R. Poincelet 54
506 Beau Garçon II, G. Thibœuf 54
507 Escart, M. Larraun 54
La Sylphide et Cantore font écurie
Sunfou et Suédoise font écurie.

NOS PRONOSTICS
Ecurie R. Bedel - Escart

PRIX VITUPERE
(Poulains)
500.000 francs — 1.400 mètres

602 Balleroy, G. Thibœuf 58
604 Le Loup Garou, R. Poincelet 57
605 Lothaire, L. Flavien 57
Suite 55
606 Cascador, F. Bonni
607 Kerfou, D. Veegaert
608 Vaporisateur, M. Garcia
609 Telosaure, M. Brahinski.
610 Javelot, F. Palmer
613 Gattaoont, J. Massard

NOS PRONOSTICS
Javelot - Le Loup Garou

PRIX PRINCE CHARLIE
(Handicap Mâles)
500.000 francs — 2.600 mètres

701 Matignon, L. Flavien 56,5
702 Raffut, H. Signoret 55,5
703 Monsieur, R. Poincelet 54,5
704 Aeras, J. Massard 53
706 Le Brevent, G. Thibœuf 51
707 Samarkand, L. Heurteur 50
709 Neris, J.P. Boullenger 42

NOS PRONOSTICS
Matignon - Raffut.

NOTRE SELECTION : HONORINE (310)

NOS FAVORIS POUR LES « COUPLES »

PREMIERE COURSE
Royal Brioche (5) - Hoyama (8) - Renard (4).
DEUXIEME COURSE
Orenda (3) - Une Passion (11) - Kulak (2).
QUATRIEME COURSE
Fancy Pearl (3) - Star of Shiraz (5) - Marquita (1).

LES PRONOSTICS DE LA PRESSE PARISIENNE

PARIS-PRESSE
Renard - Dielette
Kulak - Orenda
Fima - Honorine
Carména - Tourgeville
Escart - Prince Royal
Lothaire - Le Loup Garou
Matignon - Raffut.

FRANCE-SOIR
Renard - Dielette
Une Passion - Kulak
Donna Anna - Sorcellerie
Princesse Isabelle - Marquita
Cantore - Escart
Lothaire - Gattamont
Aéras - Monsieur.

L'INFORMATION
Hoyama - Royal Brioche
Orenda - Kulak
Fima - Sare
Fancy Pearl - Princesse Isabelle
La Sylphide - Escart
Javelot - Balleroy
Néris - Aéras.

HIER à MAISONS-LAFFITTE

PRIX DU MANCANAREZ
Terrain : bon

106 La Fiesta, S. De Leeuw, 30-15.
101 POSTAGE, F. Bonni, 24.
103 Dréanic, J. Massard, 27.
N.-P. : Lord Diver, Corsikella, Zane, Le Tiolet, Rorthaisienne, Sylvia Irrida.

PRIX DU TAGE

209 Djesak, J. Deforge 15-11.
203 Parnassus, G. Chancellier, 14.
207 ZINCARO, Y. Saint Martin, 12.
N.-P. : Barbouilleur, Mont Joli, Serpent, Berbérati, Laurentina.

PRIX DE LA MEUSE

304 QUATRIEME, J. Deforge, 40-16.
319 The Clown, L. Flavien, 22.
306 Mischka, M.-M. Giovannelli 1?
N.-P. : Sédo, Lentisque, Argonne Browni Locks, Sungei Ular, Méphyra, Un Martien, Or Gris, Bain de Soleil II, Indifférent, Kawkab.

PARIS COUPLES

Couplé gagnant 2 - 14 : 134.
1er couplé placé 2 - 14 : 46.
2e couplé placé 2 - 4 : 31.
3e couplé placé 4 - 14 : 93.

LA COUPE DE MAISONS-LAFITTE

405 Fric, B. Marguerite, 52-17.
408 Franc Luron, L. Flavien, 32.
406 Taploca, J. Massard, 17.
N.-P. : Thila, Nabis, Exilio, Primesautier, Djéricho, Goyador, Pantoufiard, Vestris.

PARIS COUPLES

Couplé gagnant 5 - 8 : 422.
1er couplé placé 5 - 8 : 125.
2e couplé placé 5 - 6 : 47.
3e couplé placé 6 - 8 : 102.

PRIX DU RHIN

508 Le Rorthaisien, J. Massard, 60-21.
502 GUIRLANDO, M. Garcia, 16.
505 Indian, H. Signoret 52.
N.-P. : Myrcia, Dolya, Cardigan, Harding, Carrick, Saxon Hill, Johnnie Walker, La Béguine, Sauterelle II, Quinoccia, Foxcat, Anisette II, Tersilia, Brigida, Catriel, Vatelni, Record.

PARIS COUPLES

Pari couplé gagnant 2 - 5 : 176.
1er couplé placé 2 - 5 : 69.
2e couplé placé 3 - 5 : 410.
3e couplé placé 2 - 3 : 212.

PRIX DE L'HUDSON RIVER

612 Garde Fou, L. Flavien, 52-19.
604 Frasco, J. Massard, 43.
618 Lerins, L. Heurteur, 26.
N.-P. : Wordi, Fine Sweet, Mourad, Nivose, El Conquistador, Xingu, Lorenzaccio, Araucan, Topmost, Arrogant, Avant Courrier, Yoko II, Tonnerre de Brest, Diadique.

PRIX DE LA MOSELLE

721 La Douera, L. Flavien, 141-36.
704 Caid Mia, J. Deforge, 17.
714 Confiance, J. Taillard, 41.
N.-P. : Montgresin, Novillon, Mélissa, Strado, Chiavenna, Salma, Pharsale II, Beau Mage, Bhavan, Tudor Gem, Light Champaign, Ringvine, Dommartin, Cuba, Corail II, L'Avère, Patachou II, Belle du Luy.

EX-PRISONNIER

M. MAILLE ADJOINT AU MAIRE DE PONTEVÈS DEMANDE AUX EX-PRISONNIERS DE VOTER NON

Pontèves (CP). — M. Marcel Maille, premier adjoin au maire de Pontèves, a fait don pour le « Petit Varois - La Marseillaise » de 5.000 francs économisés sur ses indemnités d'adjoint.

Ancien prisonnier de guerre, il appelle ses collègues à voter « NON » au référendum-plébiscite.

Nos plus chaleureux remerciements à M. Maille, sincère et ardent défenseur des libertés républicaines.

Les militants socialistes et tous les démocrates que de Gaulle est un bon « Républicain » ; qu'il constitue une sorte de rempart de la démocratie contre les factieux d'Alger et leurs complices en France.

Il s'agit de la sorte : d'entretenir des illusions ; de propager la quiétude ; de briser ou de freiner l'union dans l'action des forces ouvrières et démocratiques au moment même où elle devient nécessaire et impérieuse.

Il est regrettable que le Maire de Toulon, Maître Le Bellegou, est accepté de se prêter à une telle besogne.

Dans le journal « République », qui lui offre si généreusement ses colonnes, alors qu'il les lui avaient interdites à l'époque du Protocole d'Accord, le premier magistrat de la ville a écrit dans un long plaidoyer son acte de foi en de Gaulle.

Prétendant se placer sur le terrain juridique, il s'évertue à nous décrire les mérites de la Constitution qui nous est proposée par le général - président : « L'examen du texte, dit-il, révèle qu'il s'agit d'une Constitution démocratique, rappelant expressément les principes de 1789. Il s'agit du gouvernement du peuple et pour le peuple... »

Etrange optique !

Comment l'esprit démocratique peut-il subsister dans un texte qui consacre la toute puissance d'un seul homme au détriment de la souveraineté populaire.

Il n'est point besoin d'être homme de loi pour comprendre que ce texte monarchique vise à supprimer le Parlement ou tout au moins, à restreindre considérablement ses prérogatives.

—:—

AINSI que pouvait le déclarer l'ancien ministre socialiste du Travail, Albert Gazier :

« Avec un tel projet, le Parlement sera privé d'une grande partie de ses pouvoirs. Il ne pourra légiférer que dans des matières limitées. Par exemple : toutes les lois sociales qui ne touchent aux principes du droit du travail, mais qui concerne les modalités, si importantes en cette matière, échapperont à sa compétence. Le Sénat voit ses attributions considérablement accrues. La durée de la navette ne sera limitée et l'Assemblée n'aura le dernier mot que dans la mesure où le gouvernement le voudra.

« Bien plus, en cas de désaccord persistant entre les deux assemblées, le gouvernement pourra promulguer le budget par décret. L'état de siège, c'est-à-dire la suspension de l'exercice de toutes les libertés pourra être décrété pour 15 jours par le seul gouvernement. Si le gouvernement conteste certaines attributions du Parlement, le litige sera tranché par le Conseil Constitutionnel bien que cet organisme ne soit ni élu par le peuple, ni responsable de ses actes... »

Mais voulant à tout prix justifier son abdication, Maître Le Bellegou poursuit :

« Je n'ai trouvé dans les partisans du « NON » aucune construction pratique et satisfaisante... »

Nous pensons plus d'un retour au passé. Mais ce qu'il convient de préciser, c'est que les hommes responsables des malheurs de notre pays depuis onze années sont connus. Ils s'appellent pour n'en citer que quelques-uns : Pinay, Laniel, Pleven, Bidault, Soustelle, Lacoste... Guy Mollet.

Il est fort curieux de voir certains de ces hommes – que tout convie à la modestie – essayer de rejeter leurs responsabilités sur ceux qui ont constamment dénoncé leur néfaste politique.

Ce n'est pas en votant NON que l'on risque de revenir à la situation d'avant le 13 Mai.

—:—

LA victoire des « NON » serait au contraire, avec les libertés sauvées, la voie ouverte à la Renaissance démocratique et nationale.

Les conditions favorables seraient alors créées pour l'élection au suffrage universel d'une Assemblée Constituante qui doterait le pays d'institutions conformes à ses traditions démocratiques

– Qui peut penser honnêtement que l'on peut sauver la République en votant « OUI » comme Tixier - Vignancourt, Massu ou Bidault.

– Qui peut espérer que l'on puisse demain pratiquer une politique de progrès social lorsque dans le camp des partisans du « oui », on retrouve les milliardaire Frayssinet, Pinay et tous les dirigeants du patronat français.

F..nl,épéropc iê -di! «a«4

– Qui pourrait prétendre que le « oui » ouvrirait la voie à une solution négociée du problème algérien, quand on peut voir comme le disait Denis Forestier, secrétaire général du S. N. I. :

« Que sur ce point la Constitution est muette. Et que l'équivoque subsiste, terrible portant en elle, plus encore qu'hier les germes d'opposition atroce et disons le mot, sanglante... »

Enfin les travailleurs socialistes et tous les républicains ne peuvent répondre à l'appel de ceux qui, comme Maître Le Bellegou, les invite à se ranger du côté des vainqueurs du 13 mai.

La République n'a rien à y gagner.

Edouard Depreux a raison quand il affirme « que la démocratie ne peut coexister avec les comités de salut public, avec un système d'information à sens unique, avec une armée transformée en force politique, avec la volonté d'un seul, s'imposant à tous ».

Un éminent écrivain définissait ainsi dans un journal parisien le sens du vote de dimanche prochain : « Le oui», écrivait-il, c'est le rêve, le NON c'est le réveil. Il est temps de savoir si nous voulons nous lever, ou nous coucher.. »

Maître Le Bellegou préfère se coucher.

Les travailleurs, eux, se lèveront.

FRANCOIS GOLESI
SECRETAIRE FEDERAL
DU PARTI COMMUNISTE
FRANÇAIS